

Afterres2050



Afterres 2050,
un scénario
de transition
agricole et
alimentaire

Qui dit transition
dit passage progressif
d'un état à un autre.
Les changements nécessaires
pour atteindre les objectifs
d'Afterres2050 devront donc
être graduels, soutenables
et réalistes

Pourquoi ce nom **Afterres2050** ?

Acronyme d'agriculture-alimentation-forêt-terre, c'est un clin d'œil au mot anglais « after » avec une référence à l'année 2050, horizon du scénario.

Quels sont les principaux enjeux d'Afterres2050 ?

En partant de nos besoins, en alimentation, en énergie, pour l'habitat, il s'agit de trouver les meilleurs moyens de satisfaire ces besoins à l'horizon 2050, dans le respect des écosystèmes, des contraintes territoriales et des objectifs de santé publique.

Encore un scénario d'experts technocrates ?

Afterres2050 est une démarche associative qui a mobilisé des scientifiques, des agriculteurs, des acteurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'énergie et du climat et bien sûr les adhérents de Solagro. Ils se sont réunis notamment à l'occasion d'universités d'hiver pour imaginer ensemble un autre avenir possible pour l'agriculture. Le scénario lui-même a été construit par l'équipe d'experts interdisciplinaire de Solagro.

Pourquoi peut-on avoir confiance dans les résultats d'Afterres2050 ?

Les calculs et simulations réalisés pour élaborer pas à pas le scénario Afterres2050 utilisent les meilleures données disponibles sur l'agriculture, l'alimentation, la nutrition, l'énergie et l'environnement. Ils sont transparents, vérifiables par tous et ont été soumis à un conseil scientifique.

Comment est bâti le scénario ?

Solagro a fait entrer dans une matrice de modélisation systémique des milliers de données de consommation, de production, d'émission. En partant de données concrètes et vérifiables, le scénario aboutit à une prospective chiffrée. En faisant varier les hypothèses d'évolution, on peut arbitrer entre les multiples enjeux. Afterres2050 est le scénario qui offre le meilleur compromis selon Solagro, mais d'autres variantes sont possibles.

Est-ce que demain nous devons tous être végétariens ?

Non ! Dans l'assiette 2050, proposée par le scénario, on trouve simplement deux fois moins de viande et de produits laitiers que dans celle de 2010, il y a aussi moins de sucre et davantage de légumes, de céréales, de légumineuses, de fruits et de fruits à coque.

Et c'est bon tout ça ?

C'est bon pour le climat et l'occupation des territoires : un régime trop riche en viande et en lait mobilise beaucoup d'espace, directement ou indirectement, pour pourvoir aux besoins en alimentation du bétail et il génère des émissions importantes de gaz à effet de serre.

C'est bon pour la santé : les nutritionnistes et les médecins approuvent ! les nouveaux repères nutritionnels établis par le haut conseil de la santé publique (HCSP) préconisent aujourd'hui de consommer, outre les 5 portions de fruits et légumes par jour, 2 produits laitiers par jour (contre 3 auparavant), des fruits à coque sans sel ajouté (une petite poignée par jour), des légumineuses (au moins 2 fois par semaine), les produits céréaliers complets et peu raffinés et de limiter la consommation de viande rouge (500 g/semaine) et la charcuterie (150 g/semaine).

C'est bon pour l'environnement, surtout si nous arrivons à diviser par deux le gaspillage - un tiers des aliments sont aujourd'hui perdus entre le champ et notre assiette - et à suivre cette dernière recommandation du HCSP de « privilégier des aliments cultivés selon des modes de production diminuant l'exposition aux pesticides pour les fruits et légumes, les légumineuses, les produits céréaliers complets... »

Le scénario se limite-t-il au territoire français ?

Pour des raisons de disponibilité et de maîtrise des données statistiques, le scénario a été élaboré à l'échelle de la France, ce qui permet, dans un premier temps, de documenter et ouvrir le débat concernant la politique agricole et alimentaire nationale. Il s'agissait également de travailler dans le même cadre spatial et temporel que le scénario énergétique négaWatt, dont Afterres2050 alimente toute la partie liée à l'utilisation de la biomasse (40% de l'énergie en 2050). Afterres2050 s'inscrit bien cependant dans une vision européenne et mondiale des problématiques.

Exporterons-nous encore du Champagne, du blé et importerons nous encore du café et du chocolat ?

Bien sûr ! Les flux d'échanges seront modifiés : réduits pour certains, augmentés pour d'autres. L'agriculture de 2050 devrait pouvoir se passer des importations de soja des Amériques, nous réduirons nos exportations de céréales fourragères vers les autres pays européens mais devons augmenter la fourniture de céréales destinées à l'alimentation humaine vers les pays du bassin méditerranéen et du Moyen-Orient qui seront déficitaires. Nous pourrions continuer d'échanger les produits de qualité, propres à chaque zone géographique : fromage et vin, café, cacao, thé.

Comment passer de la France à la ferme ?

Un travail de territorialisation a été réalisé, notamment dans 4 régions volontaires (Ile-de-France, Centre-Val-de-Loire, Picardie et Rhône-Alpes). Grâce à l'implication des acteurs locaux lors d'une vingtaine de rencontres qui ont rassemblé plus de 250 personnes, des scénarios régionaux ont été construits en partant d'unités de production type développant les nouveaux agrosystèmes jugés faisables par les acteurs régionaux.

Qu'est ce que cela changera dans les campagnes ? Quelles pratiques de système agricole ?

Il s'agit, sans ruptures majeures dans les techniques et les pratiques, d'évoluer vers une agriculture plus diversifiée. Cultures intermédiaires, haies, agroforesterie, cultures associées permettront plusieurs productions différentes sur une seule parcelle. Le développement de l'agriculture biologique, l'allongement des rotations, les techniques de travail du sol simplifiées, la lutte biologique, le pâturage tournant, caractérisent l'agronomie proposée. Les paysages, qui garderont leur typicité régionale s'en trouveront plus arborés, plus diversifiés.

Et la forêt ? Les prairies d'élevage ? Quelle part des terres occuperont-elles ?

Ça dépend des territoires qui sont tous très différents. Mais, d'une façon générale, l'élevage sera prioritairement conservé sur les prairies naturelles avec des troupeaux de races mixtes produisant de la viande et du lait. Quant à la forêt, sa surface est maintenue, son accroissement annuel sera mieux valorisé tout en renforçant son rôle écologique, paysager et social.

Le nombre d'agriculteurs continue-t-il à dégringoler dans le scénario Afterres2050 ?

Le nombre d'agriculteurs pourrait être à peu près maintenu à l'horizon 2030 contrairement au scénario tendanciel où, avec les mêmes hypothèses de prix et d'évolution de la productivité, on perd 53 000 emplois agricoles. Par contre, alors que le scénario tendanciel voit monter les emplois du secteur agro-alimentaire, le scénario Afterres2050 les laisse à un niveau équivalent à celui de 2010. L'augmentation du pouvoir d'achat des ménages, essentiellement dûe à la modification du régime alimentaire (les protéines végétales sont moins chères que celles d'origine animale) permettrait tout à la fois de mieux rémunérer les agriculteurs et de permettre la création d'emplois dans d'autres secteurs économiques. Ces travaux initiés par le CNRS/CIRED demandent à être poursuivis et affinés.

Quels seront les impacts du scénario Afterres2050 sur l'environnement ?

Le cercle vertueux d'Afterres2050 doit conduire à la division par 3 de la pression phytosanitaire (soins donnés aux plantes), la division par 2 des émissions de gaz à effets de serre, la division par 2 de la consommation d'énergie, la division par 2,5 de la consommation d'azote minéral, la division par 2 de sa consommation d'eau en été, malgré le maintien de prélèvements identiques étalés sur toute l'année.

La prospective, ça permet de donner un cadre, d'explorer les limites, de voir ce qui est possible...

Le scénario Afterres2050 montre juste que le changement est possible et qu'il peut être désirable en particulier pour les agriculteurs qui ont la formidable mission de nourrir l'humanité, lui fournir de l'énergie et des matériaux sans dégrader la planète. Ensuite, c'est à chacun d'agir par son comportement alimentaire, ses achats, ses activités, le choix de ses pratiques agricoles, le soutien des politiques adaptées et des organisations qui portent et engagent les transitions...



L'association Solagro contribue aux réflexions et innovations clés pour la mise en œuvre des transitions énergétique et agroécologique, en France et en Europe, depuis 35 ans. L'originalité de notre approche consiste en un subtil cocktail d'expertise technique, de travaux prospectifs et d'accompagnement de projets concrets qui nous permettent de garder les pieds sur terre.

L'équipe salariée compte aujourd'hui 30 personnes, basées à Toulouse et à Lyon.

Pour en savoir plus
sur Solagro et le scénario **Afterres2050**

solagro.org
afterres2050.solagro.org